



Organisation internationale pour les migrations (OIM)

L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

RESUME ANALYTIQUE

OIM NIGER : 2016 RAPPORT DE PROFILAGE

En 2016, la mission de l'OIM au Niger a recueilli les témoignages de presque 6 300 migrants assistés dans les quatre centres de transit au Niger— à Agadez, Arlit, Dirkou et Niamey. La plupart des migrants étaient des ressortissants de pays de l'Afrique de l'Ouest qui sont arrivés dans les centres de transit de l'OIM après avoir résidé pendant de longues périodes en Algérie ou en Libye, avec l'intention de retourner dans leurs pays d'origine. Le nombre de migrants que l'OIM a assisté dans ses centres de transit en 2016 représente une augmentation presque trois fois supérieure à 2014, ce qui reflète les efforts de l'OIM d'étendre ses mesures d'assistance au Niger.

En présentant les résultats de l'opération de profilage des migrants – qui comprend un nombre important d'informations sur les raisons pour lesquelles les migrants quittent leurs pays, les routes migratoires, leurs expériences, les risques et vulnérabilités dans les pays de transit et de résidence temporaire — le rapport témoigne des nombreuses difficultés et risques que rencontrent les migrants lors de leurs voyages, et à leur arrivée dans les pays où ils résident temporairement. L'objectif de ce rapport est de contribuer à une meilleure compréhension des tendances migratoires récentes de l'Afrique Centrale et de l'Ouest à l'Afrique du Nord, ce qui améliorerait ainsi les programmes et politiques des réponses proposées afin de protéger les migrants vulnérables et répondre aux défis de migration irrégulière et de trafic de migrants.



Une femme en attente de migrer dans un ghetto de la ville d'Agadez.

Le centre de transit de Dirkou, le plus au nord du Niger.

Le dortoir des hommes du centre de transit de Dirkou.

© OIM/Monica Chiriack 2017

Un résumé des éléments essentiels de l'analyse est décrit ci-dessous :

- Presque la moitié des migrants assistés dans les quatre centres de transit en 2016 venaient de deux pays uniquement— **la Guinée (24 %), et le Sénégal (21 %)**.
- En termes de **profil sociodémographique**, 93 % des migrants sont de sexe masculin; 72 % des migrants sont âgés de 18 à 29 ans, et 19 % de 30 à 39 ans. La majorité (60 %) a signalé qu'ils étaient célibataires. 60 % des mineurs qui sont arrivés aux centres étaient non-accompagnés.
- La plupart des migrants (60 %) interviewés dans les quatre centres de transit ont déclaré qu'ils avaient reçu une **éducation scolaire** (contrairement à 2014 où la majorité a déclaré le contraire).
- La majorité des **femmes** aidées venaient de deux pays uniquement— le Niger (36 %) et le Nigéria (27 %). La plupart résidaient au Niger avant d'arriver dans les centres de transit de l'OIM. En moyenne, les femmes sont plus susceptibles d'être mariées (56 %), analphabètes (56 %) et de ne jamais être allées à l'école.



Organisation internationale pour les migrations (OIM)

L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

- La **pauvreté et le manque d'opportunités d'emploi** étaient les raisons principales de migration : presque 90 % des migrants interviewés ont signalé être partis en quête d'une vie meilleure — 60 % en quête d'emploi, 27 % pour échapper à la pauvreté.
- En termes **d'organisation pour le départ**, l'utilisation des services de trafic de migrants semble augmenter au fur et à mesure que les gens s'éloignent de leurs pays d'origine et s'approchent de la Libye ou de l'Algérie.
- 72 % des migrants ont dit avoir reçu des **informations sur l'expérience migratoire** à travers des amis ou de la famille, et 15 % à travers des migrants de retour.
- La plupart des migrants qui ont répondu aux questions sur leurs **sources d'information** avant d'entreprendre leur voyage migratoire ont dit que les informations qu'ils ont reçues s'avéraient être fausses. Cela est aussi le cas lorsque l'information a été donnée par la famille ou les amis.
- Un nombre important de migrants ont signalé avoir été confronté à des **traitements abusifs et des cas d'exploitation** de tout genre pendant le voyage. Près de 80 % des migrants qui ont répondu à ces questions (46 % de l'échantillon complet) ont été victimes de traitements abusifs, de violences et d'exploitation à chaque étape de leur voyage, de leurs pays d'origine à l'Afrique du Nord.
- **Les routes au Mali** semblent être particulièrement dangereuses pour les migrants. Les types de traitements abusifs les plus courants étaient les menaces et la violence psychologique, suivies par la confiscation



Les migrants se retrouvent pour le repas de midi au centre d'Agadez.



Le personnel de l'OIM accueille des migrants de retour à l'aéroport de Niamey.



Des migrants participent aux activités psychosociales pour améliorer leur bien-être dans les centres.

© OIM/Monica Chiriatic 2017

Le rapport final à été préparé en collaboration avec le Centre d'analyse des données migratoires mondiales (GMDAC) de l'OIM basé à Berlin.

Plus d'informations ainsi que le rapport complet sont disponibles sur demande.

Veuillez contacter : apreato@iom.int



Ce projet est financé par
l'Union Européenne